« The fire temple at Tash-k'irman Tepe, Chorasmia » in : J. Cribb, G. Herrmann, eds., *After Alexander. Central Asia before Islam*. Oxford, Oxford University Press, 2007, pp. 435-453. (Proceedings of the British Academy, 133)

Frantz Grenet

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/abstractairanica/37581>

DOI : 10.4000/abstractairanica.37581

ISSN : 1961-960X

Éditeur :

CNRS (UMR 7528 Mondes iraniens et indiens), Éditions de l'IFRI

Édition imprimée

Date de publication : 8 avril 2010

ISSN : 0240-8910

Référence électronique

Frantz Grenet, « « The fire temple at Tash-k'irman Tepe, Chorasmia » in : J. Cribb, G. Herrmann, eds., *After Alexander. Central Asia before Islam*. Oxford, Oxford University Press, 2007, pp. 435-453. (Proceedings of the British Academy, 133) », *Abstracta Iranica* [En ligne], Volume 30 | 2010, document 39, mis en ligne le 08 avril 2010, consulté le 27 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/abstractairanica/37581> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/abstractairanica.37581>

Ce document a été généré automatiquement le 27 septembre 2020.

Tous droits réservés

« The fire temple at Tash-k'irman Tepe, Chorasmia » in : J. Cribb, G. Herrmann, eds., *After Alexander. Central Asia before Islam*. Oxford, Oxford University Press, 2007, pp. 435-453. (Proceedings of the British Academy, 133)

Frantz Grenet

- 1 Site fouillé par l'Expédition karakalpako-australienne qui travaille depuis 1995 dans l'oasis de Tash-k'irman, sur la rive droite de l'Amu-darya, au NE de la ville de Biruni, seule oasis du Khorezm à n'avoir pas été touchée par les travaux de Tolstov et où le paysage archéologique n'a pas été détruit par l'irrigation moderne. Le monument publié est ici daté de la période « antique » (c. VI^e-III^e s. av. n.è.) selon la chronologie de la céramique adoptée depuis Tolstov, mais une redatation au C 14 intervenue depuis la parution de l'article indique plutôt les I^{er}-II^e s. de n.è., ce qui montre bien les incertitudes de la chronologie chorasmienne. L'architecture se caractérise par un plan général très étiré, avec plusieurs unités indépendantes reliées par un système de corridors en baïonnette. La présence de foyers muraux à encadrement de maçonnerie conduit les A. à les interpréter comme des sanctuaires du feu, en invoquant des parallèles plus anciens et assez lâches (Tepe Nush-i Jan, Togolok dont le caractère cultuel n'est du reste pas admis par tous). L'unité illustrée par les figs. 3-6 avec un foyer mural faisant face à une niche, et à côté une alcôve à la cloison percée de trous visiblement destinés à faire circuler l'air chaud, rappelle beaucoup les appartements privés du palais de Toprak-kala, plus tardif. Cependant une pièce à feu située au centre semble avoir fait l'objet d'une désécration par bourrage. Quelle que soit la possible

marge d'interprétation, cette publication soigneuse a le mérite de souligner une fois de plus le très grand conservatisme de l'architecture chorasmienne.

INDEX

Thèmes : 3.1. Est de l'Iran

AUTEURS

FRANTZ GRENET

CNRS - EPHE - Paris